

Solenopsis et autres Fourmis néotropicales

PAR LE

D^r F. SANTSCHI

(Kairouan, Tunisie)

avec 3 figures dans le texte.

Prionopelta bruchi n. sp.

♀ : Long. 1^{mm},7 à 1^{mm},8. Très voisin de *P. mayri* For., mais d'un jaune plus pâle, la ponctuation plus fine, la tête plus luisante. Une très fine et courte pilosité dressée sur le corps, les scapes et les tibias comme chez *mayri*, mais la tête est plus courte, les yeux plus distincts, placés un peu plus en arrière du milieu des côtés. Pas de sillon frontal distinct. Epistome luisant, plus convexe et plus court. Mandibules lisses, de trois dents, un peu plus faibles. Le scape dépasse de peu le quart postérieur. Avant dernier article du funicule aussi long ou un peu plus long qu'épais (plus long chez *mayri*). Vu de dessus, le pronotum et le mesonotum forment un ovale assez régulier, sans trace d'échancrure au tiers latéral où aboutit leur suture. Chez *mayri*, cette suture est plus imprimée et forme une petite échancrure latérale. Les deux faces épinotales, aussi longues l'une que l'autre, se confondent par une courbe plus accentuée que chez *mayri*, chez qui la face basale est distinctement plus courte que la déclive. Sommet du nœud du pétiole légèrement plus court et relativement plus large. Il en est de même du postpétiole. Pour le reste comme chez *mayri*.

Argentine. Province de Cordoba, Alta Gracia (C. BRUCH) chez *Solenopsis wasmanni* Em. st. *transformis* For. J'avais d'abord confondu cette espèce avec la suivante qui est, en outre, un peu plus robuste.

Prionopelta mayri For.

Brésil. S^{ta}-Catherina, Blumenau (REICHENSPERGER leg.) chez des Termites.

Typhlomyrmex pusillus Em.

Brésil : S^{ta}-Catherina, Blumenau (REICHENSPERGER leg.).

Typhlomyrmex pusillus Em. st. *major* n. st.

♂ : Long. 3^{mm}, 2. Le dessus de l'épinotum est presque aussi luisant que l'abdomen. Les stries médianes de la tête, fines et parallèles, les autres faiblement divergentes. Le sillon frontal est légèrement indiqué jusqu'au bord postérieur de la tête. Epistome lisse et luisant dans son milieu saillant, finement strié sur les côtés. Mandibules lisses avec des points épars. Le scape atteint le bord postérieur de la tête. Le dernier article du funicule un peu moins long que l'ensemble des quatre précédents. Nœud du pétiole un peu plus épais que chez *pusillus*, mais avec les mêmes angles saillants de chaque côté de son pédicule. Le postpétiole plus long que chez *T. rogenhoferi* Mayer, dont il a la taille, la couleur et la pilosité.

Brésil : Blumenau (REICHENSPERGER leg.).

Neoponena mesorotalis n. sp.

♂ : Long. 6^{mm}, 5 à 7^{mm}. Entre *N. stipitum* For et *N. moesta* Mayr. Noirâtre. Funicule, col du pronotum, mesonotum, côtés du postpétiole, bout du gastre, articulations des pattes et tarses brun ferrugineux. Mandibules, épistome, joues, scape, reste des pattes, jaunâtre ou jaune ferrugineux. Assez luisante. La tête est plus mate et densément ponctuée. Le reste du corps est lisse, avec une fine ponctuation pilifère espacée et quelques rides sur la face déclive de l'épinotum. Pilosité dressée moyenne-

ment abondante, présente sur les scapes et les pattes sauf les fémurs. Pubescence comme chez *moesta* Mayr.

Tête rectangulaire, environ $\frac{1}{6}$ plus longue que large, les côtés légèrement arqués, les angles postérieurs arrondis. Les yeux, assez convexes, entre le tiers antérieur et le milieu des côtés, sont atteints par la carène des joues. Sillon frontal plus court que les arêtes, lancéolé avec une crête médiane. Epistome en angle obtus, faiblement sillonné au bout et moins nettement strié que chez *moesta*. Mandibules lisses, avec de gros points épars, armées de 11 à 12 dents. Le scape dépasse le bord postérieur de la tête d'environ une fois et quart son épaisseur. Troisième article du funicule à peine plus long que ses voisins. Pronotum aussi large que long au milieu (sans le col), un peu convexe et nettement bordé latéralement. Mesonotum aussi long que le segment précédent, faiblement bordé de côté. Epinotum presque aussi long que le reste du thorax, sa face déclive moins abrupte que chez *stipitum*. Pétiole un peu plus rétréci devant que chez *moesta* et *stipitum*. Postpétiole plus large que long.

♂: Long. 6^{mm},5 à 7^{mm}. Noir. Bouche, deux premiers articles de l'antenne, articulations des pattes, tarses et bout du gastre jaune roussâtre, avec le reste des appendices brunâtre. Luisant; lisse, avec une fine ponctuation pilifère espacée. Pilosité comme chez la ♀. Ressemble à *crenata* Roy, mais beaucoup plus petit. Le troisième article de l'antenne distinctement plus long que le suivant. Le pétiole est relativement moins haut. Le postpétiole plus allongé.

Brésil: S^{ta}-Catherina, Blumenau (D^r WITTE) 20 ♀ 2 ♂. Toutes ces ♀ sont de même taille.

Ponera distinguenda Em. st. *inexpedita* For.

Cette race me paraît devoir se rapprocher de *P. distinguenda* Em., dont elle diffère par sa taille un peu plus petite. Les yeux sont également atrophiés et placés à la même hauteur.

Brésil: S^{ta} Catharina, Blumenau.

Ponera viri n. sp.

♀: Long. 3^{mm}. Rouge testacé, le vertex plus ou moins foncé.

Extrémité du gastre et tarses jaunâtre. Luisante, lisse. Très éparsément et finement ponctuée, la tête un peu plus densément et moins luisante. Pubescence très courte, clairsemée sur le thorax, plus abondante sur la tête et le gastre. Seulement quelques poils longs, très fins, au bord de l'épistome et au bord postérieur des segments abdominaux.

Tête rectangulaire, faiblement convexe de côté, pas ou à peine plus rétrécie devant que derrière. Yeux d'une facette, entre le quart et le tiers antérieur des côtés. Sillon frontal très net, atteint le tiers postérieur de la tête; il est bien imprimé entre les lobes frontaux qui sont assez relevés. Epistome en bourrelet transversal, s'épaississant au milieu, avec une petite carène n'occupant que le tiers postérieur de la ligne médiane. Mandibules courtes, leur bord denté à peine plus long que le bord basal, articulation comprise, et armées de 6 dents, assez petites et denticulées dans leurs intervalles. Le scape, très épais, cylindrique, dépasse très légèrement le bord occipital. Premier article du funicule à peine le double plus long qu'épais (vu de dehors). Le dernier un peu moins long que l'ensemble des trois précédents réunis; les articles 2 à 11 très larges, les premiers environ trois fois, les derniers près de deux fois plus larges que longs. Thorax à sutures bien marquées, à profil du dos droit, parfois le mésonotum à peine saillant. Ce dernier est presque aussi long (les $\frac{4}{5}$) que le disque du pronotum (sans le col), beaucoup plus long que chez *fiebrigi* For. La face basale de l'épinotum très convexe de droite à gauche, environ $\frac{1}{3}$ plus longue que large. La face déclive plane, bordée, arrondie au sommet et très luisante. Ecaille environ $2\frac{1}{2}$ fois plus haute qu'épaisse, plus mince au sommet, bien plus mince que chez *fiebrigi*, même plus que chez *coartata* Lat., et ne dépassant pas la hauteur du gastre; le sommet arrondi, plus large que la base. Postpétiole aussi long que large devant.

Brésil: S^{ta} Catharina; Blumenau. 2 ♀ (types) id. Encano alto. 1 ♂ plus petite (2^{mm}, 7). (REICHENSPERGER leg^l). Trouvés chez des Termites.

Eciton fimbriatum Sants. var. *interrupta* n. var.

Très voisin du type par son aspect général, il en diffère par ses articles du funicule légèrement plus longs. Les ailes ont deux centimètres de long, donc plus longues. L'insertion des franges du pygidium est moins divergente en avant et est loin d'atteindre le bord antérieur du segment tandis qu'elle l'atteint chez le type.

Brésil : Minas Geraes Piracicabo (LUJA).

Eciton burchelli Westw.

Brésil : Minas Geraes (E. LUJA) 1 ♂.

Eciton burchelli Wert str. *cupiens* n. str.

♂ : Diffère du type par les caractères suivants. Plus étroit, largeur du thorax 3^{mm},6 (4,3 chez le type), de la tête 3^{mm},4 (3,6). La pubescence du thorax est bien plus relevée et plus rare, ce qui lui enlève le reflet soyeux du type et montre plus nettement la sculpture grossièrement et densément ponctuée. La pilosité dressée est plus abondante. Les sillons parapsidaux sont en partie garnis de poils qui manquent chez le type. Les ailes moins enfumées. Les taches du thorax plus diffusées. Les articles du funicule un peu plus épais. Le pétiole distinctement plus allongé et plus étroit, les angles postérieurs plus prolongés. Le tubercule de la base du métatarse remplacé par un pinceau de poils plus longs. Le scutum aussi long que large (plus large que long) chez le type. Du reste semblable. Je n'ai pas pu comparer l'armure génitale.

Guyane française : Roches de Kourou 1 ♂ et St-Jean du Maroni 2 ♂ (LE MOULT).

Crematogaster (Orthocrema) brevispinosa Mayr. st. *sericea* For. var. *semisericea* n. v.

♀ : Long. 3^{mm}. Noire ou noir brunâtre. Gastre noir, appendices brunâtres. La tête n'est pas toujours entièrement striolée comme chez le type de la race, et la var. *uruguayensis* Sants., mais lisse et luisante dans son quart ou son tiers postérieur. Parfois aussi le front, mais cela très irrégulièrement. Le thorax

est aussi plus ou moins lisse. La ponctuation pilifère reste très distincte dans les parties lisses. Articles moyens du funicule plus larges que longs. Mésonotum très convexe. Epines épinothales plus fines et plus longues, environ $\frac{1}{3}$ ou les $\frac{2}{5}$ de leur intervalle basal ($\frac{1}{4}$ chez le type). Pétiole assez arrondi devant, les côtés arqués, les angles postérieurs subdentés, les bords un peu relevés. Postpétiole plus distinctement imprimé derrière que chez le type.

Argentine : Formosa, *Guayculex* (JOERGENSEN).

Paraguay : Villa Morra (D^r SPEGAZZINI). La variété *talia* Forel, que je ne connais pas en nature, paraît voisine, mais elle en diffère par sa couleur plus claire et son pétiole non impressionné.

Crematogaster (Orthocrema) brevispinosa Mayr st. *moelleri* For. var. *malevolens* Sants.

C'est une variété voisine de *tucumanensis* For., mais plus claire.

Crematogaster (Orthocrema) curvispinosa Mayr var. *kemali* n. var.

♀ : Long. 2^{mm},5. D'un roux brunâtre clair, la tête un peu plus roussâtre, la massue antennaire et le gastre brun roussâtre, plus foncé. Les épines épinothales un peu plus écartées.

Une ♀ ergatogyne, longue de 3^{mm},5, a le mésonotum pourvu de rides longitudinales plus nombreuses, mais plus faibles et assez irrégulières.

Brésil : S^{ta}-Catharina, Blumenau (REICHENSBERGER leg.). Le type est plus foncé, il a le gastre noir et parfois même tout le corps.

Crematogaster (Orthocrema) longispina Em. st. *tenniscula* For. Brésil : S^{ta}-Catharina. Blumenau (WITTE).

Solenopsis (Synsolenopsis) photophila n. sp. (Fig. 1.)

Dimorphe. ♂ : Long. 2^{mm},8. ♀ : Long. 1^{mm},8.

Noire ou noir brunâtre. Appendices bruns, les fémurs plus foncés. Mesopleure, épinothum, faces latérales et postérieure des nœuds du pédoncule réticulées ponctuées. Le pronotum, et plus

souvent le mésonotum, sont plus ou moins finement striés en long, tantôt entièrement, tantôt avec de grands espaces lisses et luisants. La tête est, en outre, éparsément ponctuée, avec quelques stries entre les arêtes frontales et dans les fosses antennaires. Pilosité médiocre, relativement courte.

♂ : Tête rectangulaire, environ $\frac{1}{6}$ plus longue que large, les bords droits ou faiblement arqués s'arrondissent vers les angles. Yeux presque aussi grands que chez *S. macrops* Sants., de 11 à 12 facettes dans leur grand diamètre et de 6 à 7 dans leur

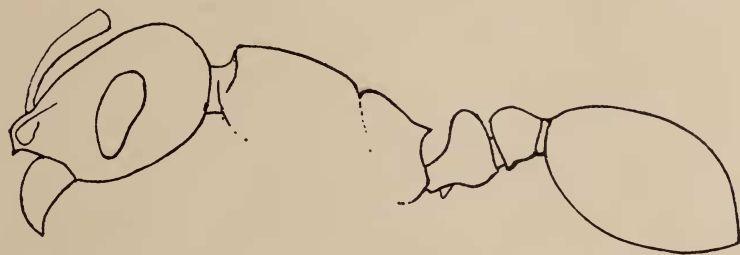


FIG. 1.

Solenopsis (Synsolenopsis) photophila n. sp. ♂.

petit, placés obliquement, mais moins que chez *macrops* et se rapprochant moins de la base des mandibules. Sillon frontal très net, mais court. Epistome bidenté, les dents aussi longues que la moitié de leur intervalle, échancré en demi-lune, les deux carènes sont du reste assez rapprochées et peu divergentes. Immédiatement en dehors des dents précitées, le bord épinal dessine un petit angle obtus. Mandibules lisses, luisantes, à bord subparallèle, à peine plus étroites à la base qu'au bout, lequel est peu oblique et porte quatre petites dents. Le scape atteint environ le quart postérieur de la tête. Articles 2 à 7 du funicule bien plus épais que longs, le huitième un tiers plus long qu'épais et aussi long que le premier, le neuvième un peu plus long que le double du précédent. Le thorax ressemble à celui de *S. metanotalis* Em., le pronotum est nettement bordé devant, ainsi que les côtes de l'épnotum. Celui-ci est, en outre, denté aux angles, avec la face déclive oblique et aussi longue que les $\frac{3}{4}$ de la basale. Cette dernière porte une impression

longitudinale qui se poursuit sur la face déclive. Nœud du pétiole plus haut que l'épinotum, offrant un profil anguleux comme chez *metanotalis* Em., mais avec un pédicule antérieur beaucoup plus court, la face antérieure du nœud atteignant presque l'articulation avec une très petite dent dessous. Post-pétiole plus bas que le précédent. Sa face antérieure verticale; la supérieure, oblique en arrière, est presque le double plus longue que l'antérieure, avec l'angle de réunion très arrondi. Vu de dessus, il est distinctement plus large que long et plus large que l'autre nœud. Base du gastre échancrée.

♂: Diffère de la ♀ par sa tête d'un millimètre de long. Les scapes ne dépassant pas le tiers postérieur. Le sillon frontal plus long et plus indiqué, le thorax et les nœuds pédonculaires plus robustes. Les ♀ intermédiaires paraissant faire défaut, cette caste peut être considérée comme soldat.

Argentine: Entre Rios, Villaguay (C. BRUCH coll. et leg.).

Cette intéressante espèce est voisine de *S. metanotalis* Em., mais bien distincte par ses grands yeux, sa sculpture et son ♂.

M. A. FOREL a décrit sous le nom de *S. synsolenopsis bruchi* (= *S. bruchiella* Em. 1922) une ♀ aberrante ayant l'épinotum denté. La description indique une espèce voisine, mais il est encore impossible de l'identifier spécifiquement. Ce sous-genre rappelle un peu le s. g. *Decapheidole*, mais celui-ci a la massue de trois articles et l'épistome autrement conformé.

Solenopsis trihasta n. sp. (Fig. 2.)

♂: Long. 1^{mm},8 à 2^{mm}. Jaune. Le devant de la tête d'un jaune à peine plus brunâtre, lisse, luisante. Ponctuation de la tête presque nulle. Pilosité dressée rare sur le corps, courte et assez abondante sur les appendices.

Tête rectangulaire, environ $\frac{1}{6}$ plus longue que large, les côtés un peu arqués, un peu rétrécie derrière avec le bord postérieur presque droit. Yeux arrondis, de 7 à 8 facettes, près du quart antérieur des côtés. Aire frontale indiquée par une simple impression, sans sillon frontal. Epistome avancé, assez fortement tridenté. La dent médiane presque aussi longue

que les latérales, lesquelles sont à peine plus écartées que leur distance au lobe frontal. Le bord clypeal dessine, en outre, en dehors d'elles, un angle obtus très net. Mandibules lisses, de 4 dents, à bord terminal moyennement oblique et aussi long que le bord interne. Le scape est distant du bord postérieur de la tête, d'environ deux fois son épaisseur. Son tiers basal assez arqué. Articles 2 à 7 du funicule plus épais que longs, l'article premier aussi long que l'ensemble des trois suivants, le dernier de la massue épais et moins de trois fois aussi long que le précédent, lequel est un quart plus long qu'épais au bout distal. Convexités du thorax médiocres dans leur partie moyenne; celle du promésonotum un tiers plus longue que celle de l'épinotum. Echancrure nette mais pas profonde. Face basale¹ 5 à $\frac{1}{4}$ plus longue que large, et près du double plus longue que la déclive à laquelle elle passe par une courbe régulière. Les deux nœuds sont presque aussi épais l'un que l'autre; celui du pétiole un quart plus haut que le suivant et assez arrondi au sommet, vu de profil. Postpétiole ovale dessus et $\frac{1}{5}$ plus large que le pétiole.

Argentine: Cordoba, Alta Gracia (C. BRUCH leg. et coll.), 4 ♀ reçues mélangées et confondues avec *Solenopsis decipiens* Em. et *Pheidole breviseta* Sants. Toutes de même taille et couleur.

Cette nouvelle espèce est voisine de *decipiens* mais, outre l'épistome, la tête est plus courte et la massue plus épaisse.

Solenopsis minutissima Em.

Argentine; Catamarca, Famabalasta et Tucuman, Caspinchango (WEISER). Ces exemplaires un peu plus grands que le type (long. 1^{mm},4 à 1^{mm},5) font passage à la forme suivante.

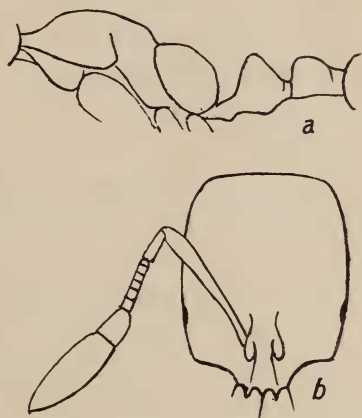


FIG. 2.

Solenopsis trihasta n. sp. ♀.
a) Thorax et pétiole de profil,
b) Tête de face.

Solenopsis albidula Em.

Argentine : Cordoba, Aïta Gracia ; exemplaires un peu plus petits et un peu moins pâles que les types de Buenos-Ayres. Ils ont été trouvés dans les chambres de détritids d'*Eciton dulcius jujuiensis* For. (BRUCH).

Solenopsis patagonica Em.

Cette forme, comparée à *S. tetracantha* Em. par M. EMERY, se rapproche beaucoup de *S. westwoodi* For., surtout de la var. *atticola* For. Elle se distingue par ses deux pétioles dentés dessous.

Argentine : Cordoba, Alta Gracia (BRUCH). Santa Fe, Venado Tuerto (BIRABEN), Rosario, Saladillo (HUBRICH).

Solenopsis joergenseni Sants. var. *cuspiator* n. v.

♂ : Diffère du type par la présence d'une dent médiane aussi longue que les terminales des carènes. Ces dernières sont d'ailleurs plus allongées et plus écartées que chez le type, en dehors desquelles l'épistome forme un angle obtus, du reste semblable au type.

Argentine : Condoba, Le Granja (C. BRUCH. coll.). Le type de l'espèce se présente parfois avec un tout petit denticule médian ponctué par un poil.

Solenopsis brevicornis Em.

Brésil : Blumenau (REICHENSPERGER).

Solenopsis brevicornis Em. var. *medioclara* n. var.

♂ : Diffère du type par la couleur roux clair du thorax, du pédicule et des appendices, qui tranche fortement avec le brun de poix de la tête et du gastre. Le premier article de la massue plus large, transversal. L'intervalle des dents de l'épistome égale ou dépasse à peine celui qui les sépare des lobes frontaux (plus rapprochés de ces derniers chez le type). Un peu moins poilue.

Brésil : Minas Geraes, Piracicabo (LUJA) 30 ♂.

Solenopsis tenuis Mayr st. *minuiscens* For.

Brésil : Saó Paulo (LUEDERWALDT 2 ♂). Identique à la description du type, mais la couleur est d'un brun foncé, les appendices clairs et la tête, bien que rétrécie derrière, l'est également devant.

Solenopsis schmalzi For. var. *flaveolens* For.

Brésil : S^a-Catharina, Blumenau (REICHENSPERGER). Exemplaires un peu plus foncés que le type de la variété, la tête un peu moins large, plutôt comme *schmalzi* typique, mais l'épistome plus avancé.

♀ (non décrite) : Long. 4^{mm}. Brun jaunâtre, le gastre jaune ambré brunâtre, les appendices jaunes. Les deux nœuds sont longs et robustes, légèrement réticulés. Une épine oblique en avant sous le postpétiole. Le pédicule du pétiole est bien plus haut et robuste, relativement au nœud, que chez la ♂.

Solenopsis stricta Em. st. *foederata* n. st.

♂ : Long. 2^{mm} à 2^{mm},2. D'un brun ferrugineux clair, la tête un peu plus foncée que le thorax, mais beaucoup plus claire que le gastre qui est brun noirâtre. Mandibules, funicule, tibias et tarses jaune roussâtre. Lisse et très luisante. Le scape atteint le quart postérieur de la tête. Les yeux assez allongés, de trois à cinq facettes, situés au tiers antérieur des côtés. Mandibules étroites, à peine élargies au bout distal qui est peu oblique et tridenté. La face basale de l'épinotum forme un convexité aussi longue que les deux tiers du promésotum, lequel est également convexe. Face déclive très courte et peu distincte. Le pétiole est encore plus étroit que chez le type et son nœud s'avance un peu moins en avant. Le postpétiole est au contraire un peu plus large que long. Du reste comme le type, qui est plus petit.

♀ : Long. 4^{mm}. Thorax brun foncé, gastre et tête noire, appendices roussâtres avec la massue et le milieu des cuisses et des tibias brun foncé. Les yeux, convexes, occupent le deuxième quart antérieur des côtés. L'épistome a deux denticules très espacés. Mandibules lisses, de quatre dents, l'interne très réduite et le bord bien moins oblique que chez *S. angulata* Em.

Le scape est aussi plus mince et plus court. Le thorax plus allongé que chez *angulata*. Epinotum lisse, plus étroit et moins nettement bordé. Pédoncule nettement plus étroit que chez *angulata*, mais plus large que chez la ♀ *foederata*.

Brésil : S^{ta}-Catharina, Blumenau (WITTE) 1 ♀, nombreuses ♂.

Solenopsis stricta Em. st. *foederata* Sants. var. *specularis* n. var.

Comme la race *foederata*, mais la tête aussi foncée que le gastre. Un peu plus robuste. La tête est un peu plus courte et le scape atteint presque le bord postérieur; il s'en faut de son épaisseur. L'œil est plus arrondi et plus en avant, les denticules de l'épistome très réduits, parfois absents. Il y a un quatrième denticule aux mandibules. Partout extrêmement luisante.

Brésil : Blumenau (WITTE).

Solenopsis reichenspergeri n. sp.

♂ : Long. 2^{mm} à 2^{mm},2. Jaune roussâtre ou jaune brunâtre clair. Derniers segments du gastre et, très souvent, une tache frontale atteignant le vertex, nuagés de brunâtre. Lisse, d'un luisant un peu gras. Pilosité dressée très fine, médiocrement abondante.

Tête d'un quart plus longue que large, les côtés très légèrement convexes. Les angles très arrondis aux dépens du bord postérieur qui est un peu convexe. Yeux de six à sept facettes, allongés et placés entre le quart et le tiers antérieur des côtés. Une impression arrondie indique l'aire frontale. Pas de sillon frontal. Epistome subplan entre les carènes qui ne font saillie que sur leur face externe. Le bord antérieur inerme, un angle obtus indique la terminaison des carènes. Mandibules lisses, à bord externe peu oblique, armé de quatre dents. Le scape atteint environ le 1/6 postérieur de la tête. Articles 2 à 7 du funicule un peu plus épais que longs. L'article terminal de la massue est presque trois fois aussi long que le huitième, mais aussi épais au milieu que la longueur de ce dernier. Thorax non épaulé, allongé, la suture promésonotale effacée sur le

dos, très apparente latéralement. Sillon métanotal très net. Le profil du thorax dessine deux fortes convexités régulières, la promésonotale un tiers plus longue que l'épinotale dont les deux faces se confondent. Nœud du pétiole conique, un peu plus haut (au dessus du bord supérieur du pédicule) que long, la face inférieure convexe, le pédicule antérieur, assez mince, et long comme la moitié du nœud, porte une dent dessous. Postpétiole un tiers plus bas que le pétiole, environ un quart plus large que long et que le pétiole, se distingue par sa tache frontale des autres *Solenopsis*; épistome inerme.

Brésil : Etat de Rio (REICHENSPERGER).

Solenopsis nigella Em.

Argentine : Buenos-Ayres, Tandil, ☿, Entre-Ríos; Villaguay (C. BRUCH). Cordoba, Tanti-Viejo (DURIONE) et Cernadas (SILVESTRI).

Solenopsis nigella Em. st. *prevalens* n. st.

♂ : Long. 2^{mm}, 2. Noir. Mandibules, bord de l'épistome, base et bout du scape, funicule moins le bout, articulations des pattes rouge brunâtre; tarsi jaunâtre; reste des appendices bruns. Très luisant; lisse, la face déclive de l'épinotum, l'extrême bord des joues et le côté interne des arêtes frontales finement striés. De même que chez *nigella*, il n'y a pas de poils dressés sur l'insecte, mais bien dessous. Une très fine pubescence, adhérente et très clairsemée, avec des points pilifère assez marqués.

Tête subrectangulaire, $\frac{1}{6}$ plus longue que large, les côtés assez convexes dans les $\frac{2}{3}$ postérieurs et droits dans le tiers antérieur où la tête est légèrement plus étroite. Le bord postérieur droit, très faiblement échancré au milieu et ses angles très arrondis. Les yeux occupent le deuxième quart antérieur des côtés; ils sont ovales avec 36 à 40 facettes environ. Un sillon frontal très bien imprimé atteint le milieu de la tête. Carène de l'épistome très aiguë et divergente, terminée par une forte dent en dehors de laquelle est inséré un long poil. Mandibules lisses, un peu striées aux deux bouts, robustes, les

bords subparallèles, armées de quatre dents obtuses. Le scape dépasse à peine le tiers postérieur de la tête. Petits articles du funicule plus larges que longs. Le premier de la massue une fois et demie plus long qu'épais et de moitié plus court que le suivant. Thorax beaucoup plus étroit que la tête. Le profil des deux tiers postérieurs du promésonotum presque rectiligne. Il en est de même de presque toute la face basale qui fait un angle presque droit avec la déclive, celle-ci subverticale dans ses deux tiers supérieurs. La face basale est, en outre, fortement creusée en gouttière s'élargissant en arrière. Nœud du pétiole aussi haut que long à sa base, le sommet aminci, le plan antérieur atteignant presque l'articulation dont le court pédicule antérieur à une dent en dessous. Postpétiole environ $\frac{1}{4}$ plus large au tiers antérieur que long, et $\frac{2}{3}$ plus large que le pétiole. Gastre court, tronqué à la base.

♂ : Long. $1^{\text{mm}},6$ à $1^{\text{mm}},7$. Diffère du type par son scape plus court atteignant moins du quart postérieur (le dépassant beaucoup chez le type). Pubescence plus fine et plus rare, la tête plus courte et moins convexe derrière. Le nœud du pétiole plus acuminé. La face déclive plus faiblement sculptée. Les yeux ont 25 à 30 facettes et sont placés comme chez le ♀.

Argentine : La Plata, ♀ (types). Buenos-Ayres, Sierra Ventana ♂ (BRUCH).

Solenopsis weiseri For. (= *S. tenuis* Mayr st. *weiseri* For.)

♂ : Long. $1^{\text{mm}},7$. Roux brunâtre, tête et gastre brun noirâtre. Lisse, luisante. Extrême bord antérieur de la tête et crêtes frontales, mésopleure, côtés de l'épinotum et, en partie, sa face basale finement striés et striolés. Pilosité dressée, blanchâtre assez abondante et plus courte sur la tête, plus rare sur le thorax et reclinée sur le gastre. Appendices pubescents. Tête rectangulaire, environ $\frac{1}{5}$ à $\frac{1}{6}$ plus longue que large. Les côtés un peu convexes, le bord postérieur très faiblement concave au milieu. Yeux de 20 à 22 facettes, aussi grands que leur distance au bord antérieur de la tête. Sillon frontal très court et, en partie, interrompu, aire frontale mal limitée. Carènes de l'épistome pas très

divergentes mais très saillantes, terminées par deux petites dents équidistantes entre elles et le devant des lobes frontaux. Pas d'angle distinct en dehors de ces dents. Mandibules lisses, avec quelques fines rides à la base, le bord externe assez convexe, armées de quatre dents, l'interne très petite empiète sur le bord interne. Le scape atteint presque le quart postérieur de la tête. Petits articles du funicule transversaux. Premier article de la massue un quart plus long que large, le second un peu plus court que la moitié du suivant. Thorax robuste. Promésotum sans sutures, large devant, assez convexe jusqu'au sillon métanotal, lequel est bien marqué. La face basale, un peu oblique, forme un angle arrondi avec la face déclive, toutes deux assez distinctement bordées. Pétiole sur le modèle de celui de *S. nigella* Em., avec un sommet assez acuminé et un pédicule antérieur court. Postpétiole un quart plus large que long et que le pétiole. Gastre et pattes courts.

♀ (ergatogyne) : Long. 3^{mm}. Tête plus grande que chez la ♂, les ocelles espacés, les yeux peu convexes occupent le deuxième quart antérieur des côtés. Le scape pas très épais, arqué à la base, atteint le quart postérieur. Mésonotum beaucoup plus étroit devant que le pronotum, bas, et atteignant à peine le bord antérieur de ce dernier. Profil thoracique long et très peu convexe. Epinotum un peu saillant devant, nettement bordé, plan et lisse dessus. Le nœud du pétiole très élevé, du reste comme chez la ♂. Le postpétiole est presque le double plus large que long. La plus grande largeur vers sa base qui se prolonge un peu latéralement. Gastre allongé, les côtés peu convexes, déprimé dessus.

Argentine : Prov. de Buenos-Ayres, Tandil. ♀ ♀, et Entre Rios, Villaguay, ♂ (BRUCH).

Diffère de *S. nigella* par sa pilosité dressée. Chez *S. carettoi* For, la taille est plus grande et les yeux n'ont que 10 à 12 facettes.

Solenopsis subtilis Em.

La couleur des ♀ varie, dans le même nid, du brun foncé au

brun jaunâtre. Le bord de l'épistome et les appendices restent toujours jaunâtres. Le scape dépasse le $\frac{1}{5}$ postérieur de la tête et atteint souvent le $\frac{1}{6}$. Parmi les individus, les uns ont la tête un peu plus large que les autres. La pilosité dressée est courte et clairsemée; elle est remplacée, sur les appendices, par une pubescence fine et un peu relevée sur les tibias. L'épistome, assez avancé, n'a que les deux dents terminales des carènes qui sont plus rapprochées l'une de l'autre que des lobes frontaux. Pas de sillon frontal; le bord postérieur de la tête est à peine concave au milieu, avec les angles arrondis, mais la face cervicale est très concave. Yeux de 2 à 3 facettes, placés au cinquième antérieur des côtés, assez près de l'articulation mandibulaire.

Comparé à un exemplaire type communiqué par M. EMERY. Paraguay. Asseption (JOERGENSEN).

Solenopsis mesonotalis Em. var. *pelotana* For.

Argentine, Ile Martin Garcia, dans le Rio de la Plata (C. BRUCH). La tête de cette variété est plus allongée que chez la var. *emiliae* Sants. La couleur plus claire. Une ♂ de S^{te} Fez, Vinada Tuerto, fait passage à cette dernière.

Solenopsis metanotalis Em. var. *argus* n. var

♂ : Long. 2^{mm},5 à 2^{mm},8. Rouge ferrugineux; gastre brun-noir, appendices jaunes un peu brunâtres; sommet des nœuds pédonculaires, parfois l'occiput et la massue antennaire plus obscurs. Les yeux ont 12 facettes dans leur grand diamètre, environ 60 en tout. Les dents clypéales aussi longues ou un peu plus longues que la moitié de leur intervalle. L'angle de l'épinotum est plus marqué, moins arrondi et les bords de la face déclive bien indiqués.

♂ : Long. 4^{mm},5. Noir; appendices variés de brunâtre; armure génitale d'un blanc grisâtre. Ailes hyalines à nervures d'un brun clair. Gastre luisant et lisse, le reste mat, densément réticulé strié ou réticulé ponctué. Pilosité fine et oblique sur le gastre, plus longue, plus épaisse et plus relevée sur la tête, courte et pas très abondante sur les appendices qui sont surtout densément pubescents.

La tête est plus d'un tiers plus large que longue, arrondie derrière les yeux qui occupent toute la partie saillante des côtés. L'épistome a une impression semilunaire près du bord antérieur, avancé en lobe. Le sillon frontal atteint l'ocelle médian. Mandibules rugueuses, très étroites, à bords parallèles, armées de deux dents. Le scape est un quart plus long qu'épais. L'article suivant arrondi, aussi long qu'épais et aussi épais que le scape. Articles 2 à 5 du funicule subégaux, $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{3}$ plus longs qu'épais; les autres s'allongent progressivement. Thorax robuste, face basale de l'épinotum convexe, un peu plus longue que la déclive qui est concave sur le profil, formant ensemble un angle arrondi. Les deux nœuds pédonculaires ont à peu près le même profil que chez l'♂.

Argentine: Entre Rios, Villaguay (C. BRUCH. coll.).

Solenopsis gayi Spin. var. *fazi* n. var.

♂: Long. 2^{mm},5 à 4^{mm},3. Brun foncé, souvent presque noir, surtout les $\frac{3}{4}$ postérieurs de la tête. Reste de celle-ci, funicule et tarses brun-rougeâtre. Reste des appendices brun moyen. Lisse et luisante avec une très fine ponctuation pilifère, et pilosité comme chez le type. Les yeux arrondis, de neuf facettes dans leur grand diamètre, environ 40 en tout. Sillon frontal peu ou pas indiqué (imprimé et atteignant presque le milieu de la tête chez *S. gayi*). Thorax légèrement plus long. Pour le reste comme chez le type dont la couleur est plus rougeâtre.

Chili: Santiago (Faz leg.).

Solenopsis thoracica n. sp.

♂: Long 2^{mm},6 à 3^{mm},8. Jaune roussâtre mielleux, les appendices un peu plus clairs. La tête et l'abdomen (pédoncule compris) d'un brun plus ou moins foncé et plus étendu chez les grands individus que chez les moyens, dont le devant de la tête reste clair. Lisse et très luisante avec une assez forte ponctuation sur la tête, plus dense et plus grossière que chez *S. gayi*. Pilosité dressée aussi abondante que chez cette dernière espèce, mais plus courte et plus régulière.

Tête rectangulaire, $\frac{1}{6}$ plus longue que large chez la "♀ et $\frac{1}{5}$ chez la ♂". Les côtés et le bord postérieurs presque droits. Les yeux, de 8 à 10 grosses facettes chez les grandes ♀, de 4 à 5 chez les petites, sont placés au tiers antérieur des côtés. Sillon frontal très imprimé mais court. Epistome armé de quatre dents; les deux internes, plus fortes, terminent les carènes qui sont plus tranchantes et moins divergentes que chez *gayi*. Mandibules jaunes, ou à peine striées vers les quatre dents, avec de nombreux points pilifères. Le scape atteint le $\frac{1}{5}$ ou le $\frac{1}{6}$ postérieur de la tête selon leur taille et s'épaissit dans son tiers postérieur comme chez *S. gayi* Spin. Articles 3 à 7 du funicule à peine plus longs qu'épais, les suivants aussi épais que longs (tous bien plus longs chez *gayi*). Suture promésonotale obsolette. Sillon métanotal peu imprimé. Les profils du mésonotum et de l'épinotum à peu près sur le même plan. La face declive de l'épinotum aussi longue que la basale, toutes deux rectilignes sur un profil formant un angle net mais mousse. Nœud du pétiole cunéiforme, bien moins élevé que chez *gayi*, aussi large à la base que haut. Son pédicule antérieur armé d'une dent en dessous. Postpétiole un peu plus bas et à peine plus étroit que le premier nœud (plus large chez *gayi*). Gastre étroit et relativement long.

♂: Long. 5^{mm}. Noir; funicule et tarses jaunes testacés. Pattes brunâtres. Le thorax est plus haut et plus court que chez *saevissima* Sm. et *gemminata*. Le scape long comme 3 à 4 fois son épaisseur.

Chili, Cayutue, Lago de Todos los Santos (Dr. WOLFFHIEGEL).

Voisin de *germaini* dont c'est peut-être une race, mais beaucoup plus robuste, plus grand aussi que chez la *S. schedingi* For.

Salenopsis andina n. sp. (Fig. 2 a et b.)

♀: Long. 2^{mm}, 8 à 3^{mm}. Noire. Bord de l'épistome, mandibules, pédoncule, articulation des pattes et derniers tarses roussâtres. Reste des appendices brun foncé. Lisse, luisante; mésopleure et bas côtés de l'épinotum finement striés et sub-

mats. Ponctuation de la tête fine et discrète, plus nette que chez *S. saevissima*. Pilosité dressée assez abondante sur la tête, plus rare sur le thorax, plus longue et oblique sur le gastre.

Tête presque carrée, $\frac{1}{7}$ plus longue que large, à côtés parallèles s'arrondissant aux angles, le bord postérieur plutôt un peu concave. Yeux ovales, de 60 facettes (9 en travers, 12 en long), et placés entre le milieu et le tiers antérieur des côtés. Sillon frontal imprimé en avant du milieu de la tête. Epistome à carènes divergentes (mais moins que chez *tridens* For.) terminées chacune par une dent médiocre. Il n'y a pas trace de dent médiane, ni de tubercules latéraux. Mandibules lisses et luisantes, faiblement élargies au bord terminal qui est peu oblique et armé de quatre dents. Le scape atteint le quart postérieur de la tête. Articles 2 à 7 du funicule aussi épais que long, le huitième (1^{er} de la massue) un peu moins long que la moitié du suivant (un peu plus long chez *tridens* For.). Le thorax se rapproche de celui de *tridens*, mais l'échancrure métanotale est beaucoup moins profonde. L'épinotum, moins nettement bordé sur sa face basale, l'est franchement sur la déclive, l'angle est net, mais variable (tuberculé chez un exemplaire et arrondi chez un autre). Pétiole à profil triangulaire, à sommet mousse, aussi large à la base que haut, son pédicule antérieur aussi court que le postérieur, mais épais et assez fortement denté dessous. Le postpétiole est plus bas et $\frac{1}{3}$ plus large. Les cuisses postérieures atteignent le milieu du gastre.

Argentine : Jujuy, Cueva d'Iturbe, alt. 3700 m. (Ing. WEISER)
2 ♂.

Solenopsis edouardi For.

Venezuela, Frines. 1 ♀, correspond bien à la description du type mais un peu plus grand. L'espèce varie probablement de taille.

Solenopsis schilleri n. sp. (Fig. 3c.)

♀ : Long. 2^{mm}, 8. Noire. Mandibules, bord de l'épistome, petits articles du funicule, col, articulations des pattes et du

pédoncule et derniers tarsi roux ferrugineux. Lisse et luisante, sauf le devant de la tête et les côtés de l'épinothum qui sont striés, puis le dos de celui-ci et les pédicules du pédoncule qui sont finement réticulés. Pilosité dressée très clairsemée, fine, blanchâtre, courte sur la tête, très rare sur le thorax, plus longue et plus oblique sur l'abdomen. Les appendices n'ont qu'une pubescence un peu relevée.

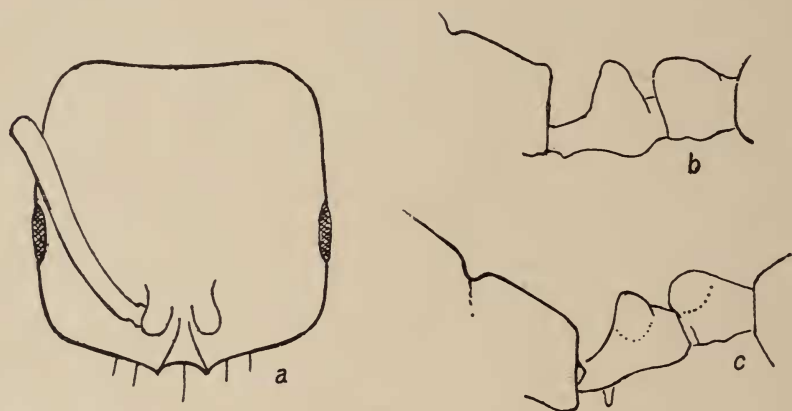


FIG. 3.

- a) *Solenopsis andina* n. sp. ♀. Tête de face,
 b) Id. Épinothum et pédoncule de profil.
 c) *Solenopsis schilleri* n. sp. épinothum et
 pédoncule.

Tête presque carrée, à peine plus longue que large, les côtés un peu convexes, le bord postérieur droit avec les angles arrondis. Les yeux ovales, assez convexes, occupent l'espace entre le premier quart antérieur et le milieu de la tête. Pas de sillon frontal. Aire frontale très étroite. Les carènes de l'épistome s'écartent progressivement jusqu'aux deux seules dents du bord antérieur, lesquelles sont aussi longues que le quart de leur intervalle. Mandibules striées, le bord terminal, peu oblique, armé de trois dents plus un denticule sur le bord interne. Le scape est distant de deux fois son épaisseur du bord postérieur de la tête. Le premier article du funicule est aussi long que l'ensemble des trois suivants; les articles 2 à 8 sont à peine

plus longs qu'épais ; le dernier de la massue un peu plus long que le double du précédent. Pronotum bordé devant et sub-épaulé. Le profil du thorax est à peu près droit depuis le milieu du pronotum jusqu'à l'angle de l'épinotum, avec une légère incisure métanotale. Les deux faces épinales subbordées, la basale rectangulaire, environ le double plus longue que large, formant un angle arrondi avec la déclive qui est de moitié plus courte. Le nœud du pétiole dessine un profil triangulaire à sommet mousse, son bord antérieur plus prolongé que le postérieur et pas plus haut que la longueur de sa base ; son pédicule antérieur un tiers plus long que le postérieur, avec une dent subverticale dessous. Postpétiole aussi haut que le nœud précédent, beaucoup plus épais sur le profil et un tiers plus large. Premier segment du gastre un tiers plus long que large et tronqué à la base.

Argentine : Neuquen, Challacito (D^r SCHILLER coll.) 1 ♂. Cette espèce est voisine de *S. andina*, mais celle-ci a le scape plus court et le postpétiole bien plus haut. Diffère en outre de *S. edouardi* For et *tridens* For. par sa tête bien moins longue.

Solenopsis wasmanni Em. st. *transformis* For. var. *robustior* n. var.

Couleur de la race *transformis*, les ♂ minor d'un jaune moins pâle. La taille des " ♂ atteint 5^{mm},5 et celle des ♂ " ne descend pas au dessous de 2^{mm},5, elle est ordinairement de 2^{mm},8 à 3^{mm}. La tête des ♂ est encore plus fortement rétrécie devant que chez *transformis*, les yeux plus grands et les articles du funicule beaucoup plus épais.

Argentine : Cordoba, Alta Gracia (BRUCH).

Solenopsis saevissima Sm. var. *morosa* Sants.

La tête des ♂' et ♂ " est relativement beaucoup plus étroite derrière que chez les autres variétés de cette espèce. Le scape en dépasse un peu le bord postérieur.

♀ (non décrite): Noire. Tiers antérieur de la tête, appendices, sauf le milieu des cuisses et des tibias, roussâtres. Tout le corps

plus étroit que chez les autres ♀ de l'espèce. La tête plus petite. Les articles 6 à 8 du funicule plus courts. Les mandibules plus étroites, à bord terminal plus oblique. La face déclive de l'épinothum est bien plus courte que la basale. Le nœud du pétiole plus bas, avec un pédicule très court. Le postpétiole moins long et aussi-haut que le nœud précédent. Sculpture et pilosité comme chez le type.

Brésil: Blumenau (REICHENSBERGER) ♀ ♂, même localité que le type. Les exemplaires de Missiones, que j'avais rapportés à cette forme, sont plutôt une aberration de la var. *richteri* For.

Solenopsis saevissima Sm. var. *perfida* n. var.

♀: Brun jaunâtre ou roussâtre terne, avec les appendices et le bord des segments du gastre jaune roussâtre, le milieu des cuisses et des tibias rembrunis. Deux petites dents espacées à l'épistome. Tête des ♀ " pas sensiblement rétrécie derrière. Articles 6 et 7 du funicule pas plus longs qu'épais. Du reste comme chez le type.

Brésil: Minas Geraes, Piracicabo (E. LUJA).

Solenopsis saevissima Sm. st. *electra* For. var. *lehmann-nitschei* Sants.

Cette variété se rapporte plutôt à la race *electra* For. qu'à *tridens*. L'épinothum, quoique un peu bordé et concave dans sa partie postérieure, l'est beaucoup moins que l'espèce à laquelle je l'avais tout d'abord rapportée. Elle est d'un rouge plus pâle que la var. *wagneri* Sants. et n'a pas les taches noirâtres thoraciques d'*electra*.

Solenopsis saevissima Sm. var. *wagneri* Sants.

Chez cette variété, les dents de l'épistome varient beaucoup: il y en a souvent cinq chez les grands individus, elles s'atrophient plus ou moins chez les petits exemplaires où il n'en reste souvent que deux distinctes. La taille est plus variable que dans la variété précédente.

Paraguay, Trinidad (JØRGENSEN).

Bolivie, Carandaiti (LIZER et DELETANG).

Solenopsis saevissima Sm. var. *pylades* For.

Cette forme se distingue encore des variétés *incrasata* For., *macdonaghi* Sants., et *interrupta* Sants., par les dents de l'épistome beaucoup moins développées, surtout chez la ♀.

Solenopsis (Diagyne) succinea Em. st. *nicai* For.

♀ (non décrite): Long. 2^{mm},8. Couleur ambrée de l'♂ mais le gastre et le vertex rembrunis. La tête est franchement rétrécie derrière à partir des yeux, le bord postérieur droit et les angles bien marqués mais mousses. Les yeux, grands comme environ le tiers des côtés, sont placés légèrement en avant du milieu. Le bord antérieur de l'épistome est faiblement échancré au milieu, avec, en face des crêtes frontales, de très légers tubercules; les carènes, très peu indiquées comme chez la ♂. Mandibules très longues, à bord terminal fortement échancré, armés de quatre fortes dents et presque le triple plus long que le bord interne.

Le scape dépasse de près de $\frac{1}{6}$ le bord postérieur de la tête (beaucoup plus court chez la ♂). Funicule de neuf articles. Thorax plus étroit que la tête. La face basale plane, subbordée, se confond, sur le profil, avec la face déclive, en une pente faiblement convexe, cette dernière face creusée en gouttière. Pétiole plus étroit que chez la ♂ et postpétiole paraissant légèrement plus transversal. Gastre de la ♀ vierge à peine plus grand que celui de la ♂. Ailes hyalines à nervures pâles. Du reste comme la ♂, avec une pilosité plus longue sur le thorax.

♂: Long. 2^{mm},5. Brun noirâtre, les appendices jaune terne un peu brunâtres sur les cuisses. Lisse et luisant. La tête trapezoïdale, un peu plus longue que large, même avec les yeux qui occupent les $\frac{2}{5}$ antérieurs des côtés. Epistome faiblement convexe, sans carène. Le scape long comme le deuxième article du funicule; les suivants, d'abord plus courts, s'allongent progressivement pour devenir beaucoup plus longs au bout. Le premier du funicule, globuleux et plus long qu'épais. Thorax aussi large que la tête, les deux faces épinoïtales plus distinctes que chez la ♀, la déclive $\frac{1}{3}$ plus courte que l'autre. Pédoncule

comme chez la ♀, mais les nœuds un peu plus bas. Gastre pas plus long que le thorax.

Argentine: Saladillo près Rosario de S^{ta} Fé.

Cette espèce est très aberrante. La petitesse relative de la ♀ et la conformation spéciale des mandibules indiquent des mœurs parasitiques différentes des autres *Solenopsis* et me paraît mériter une distinction subgénérique, qui est aux *Solenopsis* ce que le sous-genre *Oxygyne* est aux *Crematogaster*. Je le nomme *Diagyne* n. s.g.

Mycetophylax bruchi Sants. var. *pauper* n. nov. (= *M. bruchi* var. *simplex* Sants. 1922, nom. præoc. Emery 1887).

Je n'avais pas remarqué que *Cyphomyrmex simplex* Em. est un *Mycetophylax*. Il est voisin de *bruchi*, mais s'en distingue par ses mandibules non striées et l'épinotum inerme.

Cyphomyrmex (Mycetoritis) personatus n. sp.

♀: Long. 3^{mm},5. Jaune fauve. Le dessus de la tête, du bord antérieur de l'épistome au bord postérieur de la tête et du bord externe d'un scrobe à celui de l'autre scrobe, ainsi que le funicule moins le bout du dernier article, d'un noir brunâtre. Bord postérieur du mésonotum, métatarses et une bande large et floue longeant le milieu du gastre, d'un brun ferrugineux plus clair. Mate. Très finement rugueuse. Pilosité jaunâtre courte, tronquée, légèrement recourbée et couchée, assez abondante partout.

Tête rectangulaire, environ $\frac{1}{4}$ plus longue que large, les côtés subparallèles, faiblement arqués, avec des yeux convexes dans leur deuxième quart antérieur. Les lobes et arêtes frontales à peu près comme chez *M. hartmanni* Wheeler, mais un peu moins rétrécis derrière les lobes. Ceux-ci s'avancent en triangle aigu sur l'épistome. Le bord antérieur de celui-ci entier, convexe. Mandibules à long bord denticulé, terminé par deux dents plus grandes, le bord externe faiblement arqué. Le scape atteint l'angle postérieur. Tous les articles du funicule plus longs qu'épais. Epaules du pronotum parées d'un tubercule

dentiforme avec, au dessous, une dent au bord inférieur. Sillon en V du mésonotum large, au milieu duquel un sillon médian plus avancé. Angles de l'épinotum indiqués par une paire de petites dents. Vu de dessus, le nœud du pétiole paraît carré, avec les angles antérieurs un peu plus accusés. Postpétiole largement articulé derrière, arrondi devant. Ailes jaunes fauve mates sans pterostygma.

Argentine : Monte Hermose. Prov. de Buenos-Ayres. 1 ♀ (C. BRUCH leg.).

Dolichoderus attelaboides Ol.

Brésil : Mendez, à 92 km. de Rio-Janeiro.

Dolichoderus attelaboides Ol. var. *pulla* n. var.

♂ : Diffère du type par la couleur entièrement noire du thorax, seuls les stomates du mésonotum restent ferrugineux, comme les pattes. Les cuisses un peu plus claires, les antennes et en partie les tibias antérieurs noirâtres. Les épines un peu plus grosses et le pédicule distinctement plus large, mais pas plus long. Du reste semblable au type.

Brésil : Minas Geraes, Piracicabo (E. LUJA).

Dolichoderus imbecillus Mann. var. *heterogaster* n. var.

♂ : Long. 11^{mm}. Diffère du type par son abdomen mat et ponctué dessus, les côtés seuls sont lisses et luisants.

Brésil : Haut Purus (HUBER reçu de M. FOREL).

Dolichoderus (Monacis) schulzi Em. var. *missionensis* Sants. (= *D. lamelosa* Mayr var. *missionensis* Sants).

Cette variété doit se rapporter à *D. schulzi* par son mésonotum plus court et sa sculpture. Elle est noire, avec le bord interne des mandibules, le bout du funicule et les pattes (sauf les métatarses) ferrugineux, et les cuisses plus claires.

Dolichoderus (Hypoclinea) luederwaldti Sants. st. *lujae* n. st.

♂ : Long. 6^{mm} à 6^{mm},5. Noire ; derniers tarses roussâtres. Tiers postérieur de la tête, ses côtés et ceux du thorax et de

l'abdomen luisants. Reste de la tête et dessus du corps mat ou submat et très finement réticulé, avec de nombreuses fossettes peu profondes, sculptées, irrégulièrement confluentes et mélangées à de faibles rides sur la tête et le thorax. Ces fossettes s'étendent sur la partie lisse de la tête, mais manquent sur celle du thorax; elles sont très espacées sur le gastre et en partie masquée par une pubescence jaunâtre qui forme presque une pelisse. Cette pubescence est rare ailleurs et remplacée par une pilosité dressée courte, assez abondante, même sur les appendices.

Tête et thorax comme chez *luederwaldti*, mais un peu plus robustes. La bordure du pronotum un peu plus forte, avec la même échancrure sur le col. Le plan du mésonotum n'est pas beaucoup plus haut que celui de l'épinotum, avec une forte échancrure entre eux deux. L'écaille est subaccuminée. Du reste comme le type.

Brésil: Minas Geraes, Piracicabo (E. LUJA).

Tapinoma fazi n. sp.

♂: Long. 2^{mm} à 2^{mm},3. Noire. Tibias, tarses et parfois le bord des segments du gastre brunâtre. Mandibules d'un brun roussâtre. Le tégument paraît mat, grâce à la dense pubescence qui le recouvre, mais quand elle est frottée, il apparaît luisant et densément ponctué. Pilosité dressée assez longue et très clairsemée vers la bouche et le dessus du corps, plus courte et un peu plus abondante sur le gastre, absente sur les appendices. La pubescence de la tête peignée, diverge de la ligne médiane en arrière.

Tête rectangulaire, près d'un quart plus longue que large, légèrement rétrécie devant, les côtés très peu convexes, les angles postérieurs assez arrondis, le bord postérieur faiblement convexe et la face occipitale concave. Les yeux, ovales, occupent largement le deuxième quart antérieur de la tête, leur diamètre est plus grand que l'intervalle qui les sépare du bord antérieur de la tête. Sillon et aire frontaux obsolètes; mais un faux sillon est dessiné par la pubescence. Bord antérieur de l'épistome arqué, sans échancrure, mais avec un sillon plus ou moins

imprimé près de ce bord. Mandibules lisses, de six dents, les 3^{me}, 5^{me} et 6^{me} très petites. Le scape dépasse de $\frac{1}{5}$ à $\frac{1}{6}$ le bord postérieur de la tête. Article 2 du funicule de moitié plus long qu'épais, les suivants de plus en plus courts et épais jusqu'à l'avant dernier qui est $\frac{1}{4}$ plus long que large. Le premier du funicule un peu plus long que l'ensemble des deux suivants. Thorax plus étroit que la tête, à profil un peu convexe et faiblement déprimé au niveau de la suture mésoépinotale. Pronotum plus court, sans le col, que sa plus grande largeur située au milieu. Mésonotum aussi long que le segment précédent. Face basale de l'épinotum aussi longue que large derrière, étroite devant, $\frac{1}{2}$ fois plus courte que la déclive. Pédicule aussi épais que long, l'écaille à peine indiquée devant par une encoche qui représente le quart de la hauteur du pédicule sous-jacent. Pattes assez longues. Gastre long et déprimé. Sépales du gésier poilus et recouvrant la moitié de la boule.

♂: Long. 2^{mm}. Noir. Mandibules, tarsi et articulation des pattes roussâtre clair, reste des appendices et génitalia brunâtre. Pilosité dressée plus rare que chez l'♀, pubescence et sculpture identique.

Tête en carré arrondi. Les yeux occupent plus du tiers moyen des côtés et atteignent presque l'épistome. Celui-ci fortement arqué devant. Ocelles ovales, espacés de deux fois leur grand diamètre. Mandibules rudimentaires, inermes. Le scape atteint le tiers postérieur de la tête. Les articles du funicule distinctement plus longs qu'épais. Mésonotum saillant sur le profil, le métanotum beaucoup moins. Les deux faces de l'épinotum s'unissent en une large courbe. Ailes hyalines, cellule cubitale et discoïdales pas développées. Armure génitale saillante et assez grande.

Chili: Valparaiso (Faz leg.). Nombreuses ♀ et deux ♂. A première vue, on prendrait cet Insecte pour un *Forelius*, mais l'écaille est plus petite et le gésier poilu.

Brachymyrmex modestus n. sp.

♀: Long. 1^{mm},5. Jaune pâle, gastre parfois légèrement nuagé

de brun. D'un reflet luisant grassey, lisse, avec une fine ponctuation due à la pubescence qui est médiocre, couchée sur le corps, plus relevée sur les scapes. Une pilosité dressée seulement vers la bouche et sur le gastre.

Tête rectangulaire $\frac{1}{3}$ à $\frac{1}{4}$ plus longue que large. Les côtés faiblement convexes, le bord postérieur droit avec une légère échancrure médiane. La face occipitale concave. Yeux petits, de 8 à 9 facettes, placés légèrement en avant du milieu des côtés. Sillon frontal presque nul. Aire frontale plus longue que large, arrondie au sommet. Epistome non caréné, à bord antérieur arqué. Mandibules lisses, de 4 dents brunâtres. Scape dépassant de $\frac{1}{5}$ le bord postérieur de la tête. Article 2 à 7 du funicule plus longs qu'épais, les premiers faiblement. Profil du thorax échancré comme chez *B. longicornis* For. Pronotum assez court, subbordé d'une épaule à l'autre, celles-ci arrondies et saillantes. Le métanotum, visible sur les côtés, ne se voit pas sur le milieu du dos. Face basale de l'épinotum courte, convexe sur le profil et que suit une face déclive plane, oblique, environ cinq fois plus longue. Ecaille couchée sous le gastre qui est assez allongé.

" ♀ (physergate): Long. 2^{mm},5. La tête paraît plus allongée et plus rétrécie devant, plus robuste ainsi que le thorax. Gastre très grand. Yeux aussi petits que chez l'♂.

Brésil: Blumenau, chez des Termites (A. REICHENSBERGER leg.). Diffère du *longicornis* par ses yeux beaucoup plus petits et de *P. myops* Em. dont elle est voisine, par ses antennes plus longues.

Brachymyrmex coactus Mayr.

La forme typique est longue de 2^{mm},2 à 2^{mm},7. Elle a le thorax assez luisant, plus luisant que la variété suivante. La tête est un peu plus longue et plus rétrécie devant et surtout plus petite.

Brésil: Blumenau (A. REICHENSBERGER leg.).

Brachymyrmex coactus Mayr var. *robusta* n. var.

Varie de 2^{mm},8 à 3^{mm},5 et plus. C'est elle que j'ai décrit et dessiné sous le nom de *coactus* Mayr dans ma récente revision du genre (*in lit.*).

Brésil: Santa Catharina, Encano alto ♂ (types).

Brésil: Blumenau ♂ (A. REICHENSPERGER leg.).

Componotus (Myrmoturba) punctulatus Mayr st. *termitarius* Em. var. *leucozona* n. var.

♂: Diffère du *termitarius* par sa couleur d'un noir plus profond, ses poils dressés un peu plus épais et plus clairs, les segments du gastre nettement bordés de blanc laiteux ou blanc jaunâtre. Les antennes ont la même couleur brun roussâtre, mais les pattes sont plus foncées, presque noires. Pour le reste comme chez *termitarius* Em.

Brésil: Minas Geraes. Piracicabo (E. LAJA), chez des Termites.
